

FOREMAN

Dans l'œil du béluga

28 avril - 22 juillet 2023



Document de médiation culturelle à l'intention des enseignant·es

Préparé par le Laboratoire d'art communautaire (ArtLab) de la Galerie d'art Foreman.



Dans l'œil du béluga

TABLE DES MATIÈRES

Document préparatoire	3
Activité pour les groupes scolaires	5
Lexique	6
Biographies	10
Suggestion de lectures	12
Activité de prolongation	14



Cette exposition nous invite à plonger dans l'univers du béluga et à regarder le monde à travers ses yeux afin de mieux apprécier la complexité de sa réalité.

QUI EST L'ARTISTE?

Maryse Goudreau est une artiste, autrice, cinéaste et chercheuse indépendante originaire de la Gaspésie. Ses œuvres, à caractère social, comprennent la vidéo, la photo, le son et des dispositifs immersifs, à partir desquels elle crée des projets participatifs. Depuis 2012, elle travaille sur un projet de longue haleine sur une période de 20 ans dédié au béluga.

COMMENT TRAVAILLE-T-ELLE?

Guidée par son empathie pour le béluga, Maryse Goudreau crée depuis 2012 une archive consacrée à cet animal, dans laquelle elle compile des données, ainsi que divers éléments de son patrimoine personnel et d'archives historiques. En parallèle, elle entre en contact directement avec ce mammifère marin en participant au sauvetage de bélugas, au nettoyage de carcasses et en l'accompagnant dans sa trajectoire vers l'extinction. À partir de cette archive et de ses expériences elle crée une œuvre ouverte qu'elle partage avec le public.



QU'EST-CE QUE L'EMPATHIE?

Faire preuve d'empathie signifie que l'on est capable de porter les chaussures de quelqu'un d'autre ou se mettre à sa place pour comprendre comment iel se sent. Dans le cas de *Dans l'œil du béluga*, nous pouvons imaginer la vie d'une autre espèce, d'un être vivant qui n'est pas humain.

QU'EST-CE QU'UN DISPOSITIF IMMERSIF?

Un dispositif immersif est une œuvre d'art qui occupe l'espace et qui plonge le public dans une réalité différente de la sienne. En utilisant des médias vidéo et sonores, ainsi que des objets, l'artiste crée un cadre spatio-temporel hors du quotidien. Le public interagit avec le dispositif immersif ce qui lui permet de faire l'expérience de quelque chose de nouveau. Dans le cas de cette exposition, Maryse Goudreau nous immerge dans l'univers du béluga.

VISITE COMMENTÉE

Engagée à accompagner le béluga pendant son lent déclin sur une période d'au moins vingt ans, l'artiste multidisciplinaire gaspésienne Maryse Goudreau lui dédie une série d'œuvres photographiques, sonores, littéraires et sculpturales qui posent un regard chargé d'empathie envers cette espèce sentinelle des changements climatiques de la nordicité.

Sous l'invitation de la commissaire Noémie Fortin, elle revisite ce corpus avec les yeux d'une enfant pour créer des œuvres immersives où la mise au monde et l'extinction cohabitent.

Cette exposition dédiée au public jeunesse met en scène des dispositifs installatifs faisant appel à l'écoute, au toucher et au jeu, dans un effort de restaurer les modes de relations animistes qui caractérisent l'enfance.

ATELIER

Née de l'amour que Maryse Goudreau cultive depuis son plus jeune âge pour le béluga du Saint-Laurent, l'exposition est une invitation à accompagner cet animal en voie de disparition. Faisant appel à notre cœur d'enfant, Maryse Goudreau rend hommage à sa vie et à sa mort. Pour poursuivre la réflexion, l'ArtLab vous propose un atelier de fabrication de petites sculptures en argile d'êtres vivant-es dont vous voulez prendre soin. Par une expérience sensorielle et sensible, nous toucherons au deuil et à l'espoir de la vie qui vient après.

À qui voulez-vous rendre hommage?



LEXIQUE

Animisme

L'animisme est un système de pensée qui considère que chaque élément de la nature est vivant et animé. Cette croyance consiste à attribuer des propriétés humaines aux êtres non humains et à étendre les notions d'intention, d'émotion et de compassion aux éléments inanimés, aux plantes, aux animaux et à la Terre.

Bélugas, baleines ou cétacés ?

Les cétacés sont des mammifères marins, et non des poissons, qui composent une grande famille regroupant les baleines, les dauphins et les marsouins. Le béluga est une espèce de baleine à dents parfois surnommée « marsouin blanc » ou « canari des mers ».

Biodiversité

La biodiversité englobe tout ce qui vit sur la planète, soit l'ensemble des espèces et des écosystèmes de la Terre ainsi que les processus écologiques dont ils font partie. Celle-ci nous est essentielle au quotidien : il n'y aurait pas d'oxygène à respirer sans les plantes, tout comme il n'y aurait ni fruits ni noix à manger sans les abeilles.

Captivité

Les animaux en captivité sont gardés dans des cages ou en aquarium afin de permettre aux humains de les observer hors de leur habitat naturel. Bien que ces pratiques nous permettent de rencontrer des animaux que l'on ne pourrait pas côtoyer autrement, la mise en captivité est contestée partout dans le monde. C'est en 1860 que les premiers bélugas du fleuve Saint-Laurent se retrouvent dans des aquariums, mais il est maintenant illégal de capturer le cétacé dans les eaux du Canada.



Crête dorsale

Le béluga n'a pas de nageoire dorsale comme d'autres cétacés, mais plutôt une épaisse crête généralement grisâtre qui court le long de son dos, souvent tailladée par les collisions avec les glaces et autres surfaces dures. C'est souvent par ces marques sur la crête dorsale qu'il est possible d'identifier les bélugas et de reconnaître les différents individus qui vivent dans le fleuve.

Déclin

On parle du déclin d'une espèce lorsque celle-ci est en voie de disparition, alors que le nombre d'individus qui la composent diminue et laisse présager son extinction complète dans un avenir rapproché. Parmi les causes principales de ce déclin, on compte la perte d'habitats provoquée par les activités humaines. La population de bélugas du Saint-Laurent est passée du statut d'espèce menacée à espèce en voie de disparition en 2014.

Écholocalisation

Les baleines à dents émettent une gamme variée de sons pour communiquer entre elles, mais aussi pour localiser, un peu à la manière d'un radar, des objets invisibles à leurs yeux, comme des obstacles et même de la nourriture. De tous les cétacés, les bélugas et les narvals sont les champions de l'écholocalisation ! Dans le fleuve Saint-Laurent, la pollution sonore émise par le trafic maritime rend difficile la navigation par écholocalisation et mène parfois à des collisions.

Empathie

Faire preuve d'empathie signifie que l'on est capable de reconnaître les sentiments d'une autre personne ou d'un-e être vivant-e, d'y être sensible et de se mettre à sa place pour comprendre comment iel se sent. L'empathie nous permet de voir le monde à travers les yeux du béluga et d'autres espèces en voie de disparition et d'imaginer les effets des changements de leur écosystème sur leur vie.

Empêchement

Lorsqu'un cétacé ou une autre créature marine est pris-e au piège dans des engins de pêche : les filets, cordages et câbles souvent rattachés aux casiers utilisés pour attraper poissons et crustacés. Ces équipements se prennent dans leur gueule ou s'enroulent autour de leur corps et de leurs nageoires. L'empêchement peut causer des blessures, en plus d'empêcher l'animal de remonter à la surface pour respirer ou bien de plonger pour se nourrir.

Évent

Puisque les baleines sont des mammifères, elles doivent respirer de l'air, comme nous. Le béluga respire par un trou en demi-lune qui s'ouvre sur le sommet de sa tête et qui s'appelle l'évent, qui est en fait sa narine. Il peut retenir son souffle sous l'eau pendant une vingtaine de minutes, mais doit remonter à la surface pour respirer, sans quoi il se noierait.



Filiation

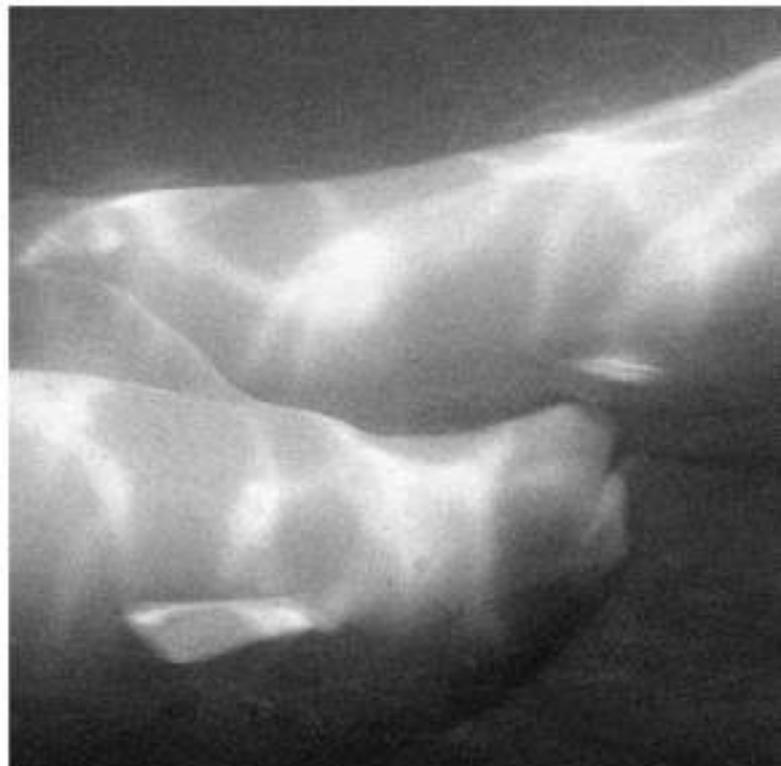
La filiation est le lien de parenté qui existe entre un parent et son enfant, c'est ce qui unit les membres d'une famille. Dans la pensée occidentale, la filiation ne réfère qu'aux membres de la famille humaine, alors que de nombreuses épistémologies autochtones étendent le concept de parenté aux animaux et aux plantes. Ce concept de filiation interespèces considère toutes les êtres vivant-es comme des membres de notre famille élargie.

Maternance

Le fait de prendre soin d'un enfant, ou plus largement de tout-es les êtres vivant-es, à la manière d'une mère, dans une relation de proximité fondée sur la bienveillance et l'empathie. Dans une posture de maternance plus globale, les soins prodigués et le sens des responsabilités ressenti s'étendent au monde au-delà de l'humain, à la Terre, aux plantes et aux animaux.

Échouage

On parle d'échouage lorsqu'un bateau touche le fond marin et cesse de flotter, mais le terme s'applique aussi aux gros poissons ou aux cétacés qui se trouvent coincés sur le rivage. Au Québec, le Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM) fait appel à des bénévoles qui récupèrent les carcasses échouées. Celles-ci sont acheminées à des scientifiques qui les étudient dans le but de déterminer les causes du décès et tenter ainsi d'améliorer les conditions de vie de la faune marine.



Pouponnière

On utilise principalement ce terme pour désigner un établissement où l'on soigne et garde les enfants de zéro à trois ans. Au Québec, le terme « pouponnière de bélugas » a fait son apparition en 2014 alors qu'une mobilisation citoyenne s'est organisée à Cacouna autour de la protection d'une zone dans le fleuve où les bélugas donnent naissance et prennent soin de leurs bébés.

Réciprocité

Un échange ou une dépendance qui profitent à toutes les parties et impliquent des responsabilités mutuelles. Le concept de réciprocité suggère également d'explorer notre relation à la Terre, qui est souvent une relation de consommation, et d'envisager comment nous pourrions lui rendre ce qu'elle nous a donné.



Sanctuaire

Dans la religion, un sanctuaire est un lieu sacré, mais le terme apparaît aussi dans le vocabulaire de l'écologie pour désigner un site protégé, un endroit servant de refuge pour la biodiversité. Par exemple, un sanctuaire de baleines existe en Islande et un autre est prévu en Nouvelle-Écosse, afin d'accueillir des cétacés retraités qui ont passé leur vie en captivité. Certains monuments historiques sont aussi appelés sanctuaires et, par extension, le terme est devenu synonyme de tout lieu entièrement dédié à une personne ou, dans le cas de Maryse, à une espèce.

Recueillement

Se recueillir signifie s'abstraire du monde extérieur, regarder en soi-même pour concentrer sa pensée sur sa vie intérieure. Quand on vit des émotions difficiles, comme la tristesse et le deuil, un espace de recueillement permet de prendre le temps de s'arrêter pour être à l'écoute de ses sentiments et rendre hommage aux défunt-es. C'est une phase importante pour aider à vivre et à accepter le deuil, qui constitue en quelque sorte un témoignage de notre affection.

Sauvetage

Il arrive que des cétacés soient retrouvés encore en vie sur le rivage, ou alors égarés dans un cours d'eau loin de chez eux. Dans de tels cas, le Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM) est appelé pour évaluer les chances de réussite et les risques associés à l'organisation d'une opération qui vise à secourir l'animal. Malheureusement, il n'est pas toujours possible ou souhaitable de sortir un béluga de l'eau pour le réintroduire dans son environnement, notamment parce qu'il est possible qu'il ait contracté des maladies et que l'on veut éviter de contaminer les autres animaux de son troupeau en l'y ramenant.

Sentinelle

Une espèce sentinelle, aussi appelée sentinelle écologique, est une espèce dont la sensibilité sert d'indicateur précoce des changements de l'environnement dans son écosystème. Le béluga est un bon indicateur des changements qui surviennent dans l'écosystème marin nordique, aux côtés d'autres espèces sentinelles telles que le chevreuil, qui est un indicateur du risque de contamination par les maladies propagées par les tiques.



Biographie de l'artiste

Née en 1980, **Maryse Goudreau** est une artiste du Québec dont la pratique explore nos relations avec l'environnement et la mémoire. Elle réalise des œuvres où se croisent images, documents, gestes de soin artistique et actions participatives. Hybride, sa création traverse la photographie, mais aussi l'essai vidéographique, la sculpture, les dispositifs immersifs, l'art action, l'art sonore ou encore le théâtre documentaire.

Depuis 2012, elle crée une archive dédiée au béluga. Elle la constitue comme une œuvre ouverte pour laquelle elle assemble des données et des créations multiples. Maryse Goudreau investit le champ de l'art à portée sociale avec plusieurs projets participatifs sur la péninsule gaspésienne où elle vit, dont *Manifestation pour la mémoire des quais* et *Festival du tank d'Escuminac* – première et dernière édition. Son intérêt pour l'anthropologie lui permet de réactiver des récits sous plusieurs formes. Elle a publié deux ouvrages, *Histoire sociale du béluga* (2016) et *La conquête du béluga* (2020).

Ses plus récentes expositions ont été présentées à MOMENTA Biennale de l'image (Montréal, 2021), à la Biennale de Venise (pavillon du Centre PHI de Montréal, 2019), à Dazibao (Montréal), au Museo de la Cancilleria / Instituto Matias Romero (Mexico) et au Musée des beaux-arts de Montréal. Plusieurs prix lui ont été décernés, dont le prix Lynne-Cohen (2017) en partenariat avec le Musée national des beaux-arts du Québec. Ses œuvres font partie de plusieurs collections, dont celles du Musée des beaux-arts de Montréal.

Maryse vit et travaille à Escuminac, en Gaspésie, et fait usage de diverses pratiques artistiques et d'agriculture vivrière.



Biographie de la commissaire

Originaire de Lac-Mégantic, **Noémie Fortin** est une commissaire indépendante, autrice et travailleuse culturelle basée dans les Cantons-de-l'Est. Elle vit avec sa famille sur le territoire traditionnel non cédé de la Nation W8banaki, le Ndakina, où elle accompagne des démarches artistiques, agricoles et communautaires axées sur le soin du vivant.

Sensible aux formes et pratiques enracinées dans la pensée écoféministe, elle concentre ses recherches sur l'art écologique qui sort des institutions pour aller à la rencontre des territoires et des communautés, avec un intérêt particulier pour les milieux ruraux.

À titre de commissaire invitée, elle réalise notamment les résidences-expositions *Cargo Culte* (2018) et *The Country Singer, the Salt, the Milk, the Goats* (2023) à la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's ; les interventions artistiques *co-variances* et *Services de voiries et d'architecture pour animaux* (2022) au 3e Impérial, centre d'essai en art actuel ; ainsi que la première résidence-événement *À TABLE* (2022) de RURART, art contemporain en milieu rural. À l'hiver 2024, elle fera partie du volet jeunes commissaires de *Manif d'art 11*, la biennale de Québec.

Ses écrits sont publiés dans diverses revues spécialisées, dont *Esse arts + opinion*, *Vie des arts* et *The Goose: A Journal of Arts, Environment, and Culture in Canada*. En tant que travailleuse culturelle, elle a contribué au développement du programme éducatif de la Fondation Grantham pour l'art et l'environnement, avant de porter la mission du Laboratoire communautaire d'art (ArtLab) de la Galerie d'art Foreman.

Suggestions de lectures

Amos et Boris

William Steig, traduit de l'anglais par Catherine Deloraine, Paris : Éditions Gallimard Jeunesse, 32 p., 2022.

Félicien et les baleines

Fanny Britt (texte) et Marianne Dubuc (illustrations), Montréal : La courte échelle, 48 p., 2016.

Grand-père Baleine, raconte-moi l'histoire...

Aviaq Johnston (texte) et Tamara Campeau (illustrations), traduit de l'anglais, Montréal : Éditions Les Malins, 24 p., 2021.

Histoire de la première baleine blanche

Cécile Gagnon, Montréal : Mémoire d'encrier, 32 p., 2005.

Je t'aime bleu

Barroux, Paris : Kaléidoscope, 36 p., 2022.

L'enfant et la baleine

Benji Davis, traduit de l'anglais, Toulouse : Éditions Milan, 28 p., 2016.

La baleine bleue

Jenni Desmond, traduit de l'anglais par Ilona Meyer, Paris : Éditions des Éléphants, 48 p., 2017

La Baleine et l'Escargote

Julia Donaldson (texte) et Axel Scheffler (illustrations), traduit de l'anglais par Vanessa Rubio-Barreau, Paris : Éditions Gallimard Jeunesse, 32 p., 2022.

La baleine bibliothèque

Zidrou (texte) et Judith Vanistendael (illustrations), Bruxelles : Éditions Le Lombard, 80 p., 2021.

La baleine la plus seule au monde

Kim Crabeels (texte) et Sebastiaan Van Doninck (illustrations), traduit du néerlandais par Souslik, Bruxelles : Éditions Alice, 80 p., 2021.



Suggestions de lectures

La baleine qui voulait voir la mer

Troy Howell (texte) Richard Jones (illustrations), traduit de l'anglais, Paris : Éditions Kimane, 32 p., 2019.

Le béluga

Joseph Lévesque (texte) et Evelyne Arcouette (illustrations), Montréal ; Éditions Michel Quintin, Collection Ciné-Faune, 24 p., 1995.

Le chant de mon papa

Gianna Marino, traduit de l'anglais, Paris : Circonflexe, 32 p., 2022.

Les baleines du Saint-Laurent

Cathy Faucher, Saint-Bruno-de-Montarville : Éditions Goélette, 32 p., 2022.

Les baleines et nous

India Desjardins (texte) et Nathalie Dion (illustrations), Montréal : Éditions de la Bagnole, 56 p., 2021.

Mika et la baleine

Maud Sene, Paris : L'école des loisirs, 32 p., 2022.

Nos mammifères marins

Josée Forest, René Trépanier (texte) et Jocelyne Bouchard (illustrations), Montréal ; Éditions Michel Quintin, Collection Mini-documentaires, 64 p., 2004.

Petite baleine

Jo Weaver, traduit de l'anglais, Paris : Kaléidoscope, 40 p., 2018.

Pirate des caramels : à la rescousse des bélugas

Cécile Gladel (texte) et Eva Rollin (illustrations), Saint-Bruno-de-Montarville : Éditions Goélette, 48 p., 2009.

Si tu veux voir une baleine

Julie Fogliano (texte) et Erin E. Stead (illustrations), traduit de l'anglais par Élisabeth Duval, Paris : Kaléidoscope, 40 p., 2014.

Une bouteille à la mer

Marilou Charpentier (texte) et Sabrina Gendron (illustrations), Saint-Bruno-de-Montarville : Éditions Coup d'œil, 24 p., 2019.



Activité de prolongation

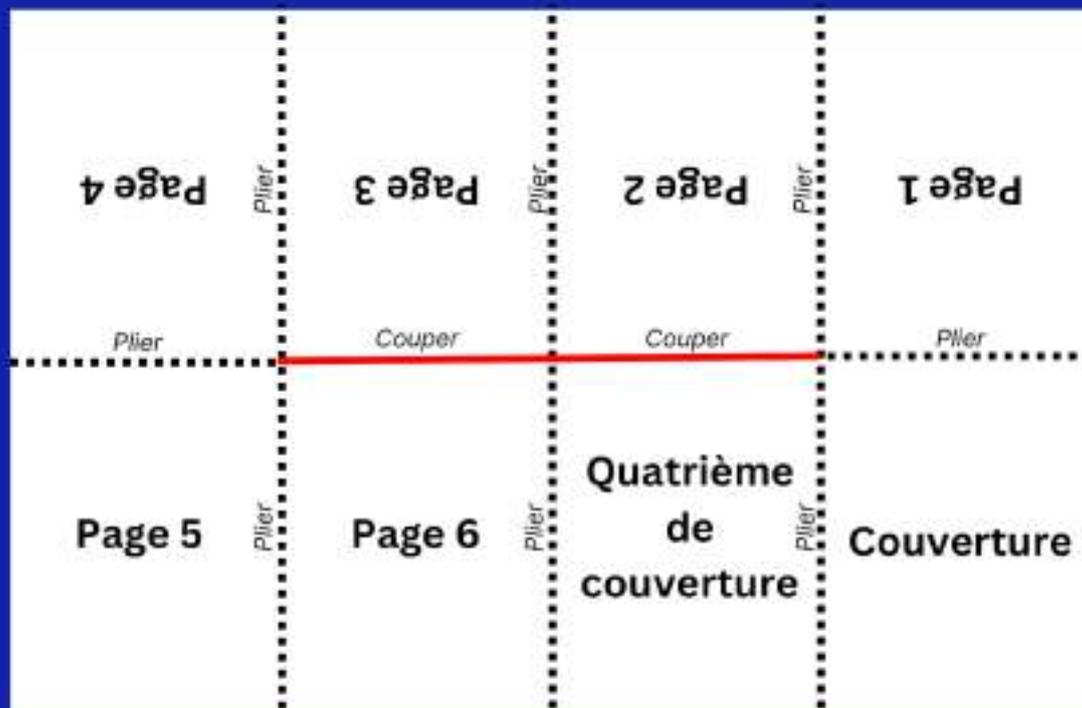
Nous vous proposons de créer votre propre histoire suite à votre expérience *Dans l'oeil du béluga*. Soit de créer votre propre narratif de l'exposition. Ou, d'écrire le récit d'une être vivant dont vous voulez prendre soin, inspirez vous de votre sculpture d'argile.

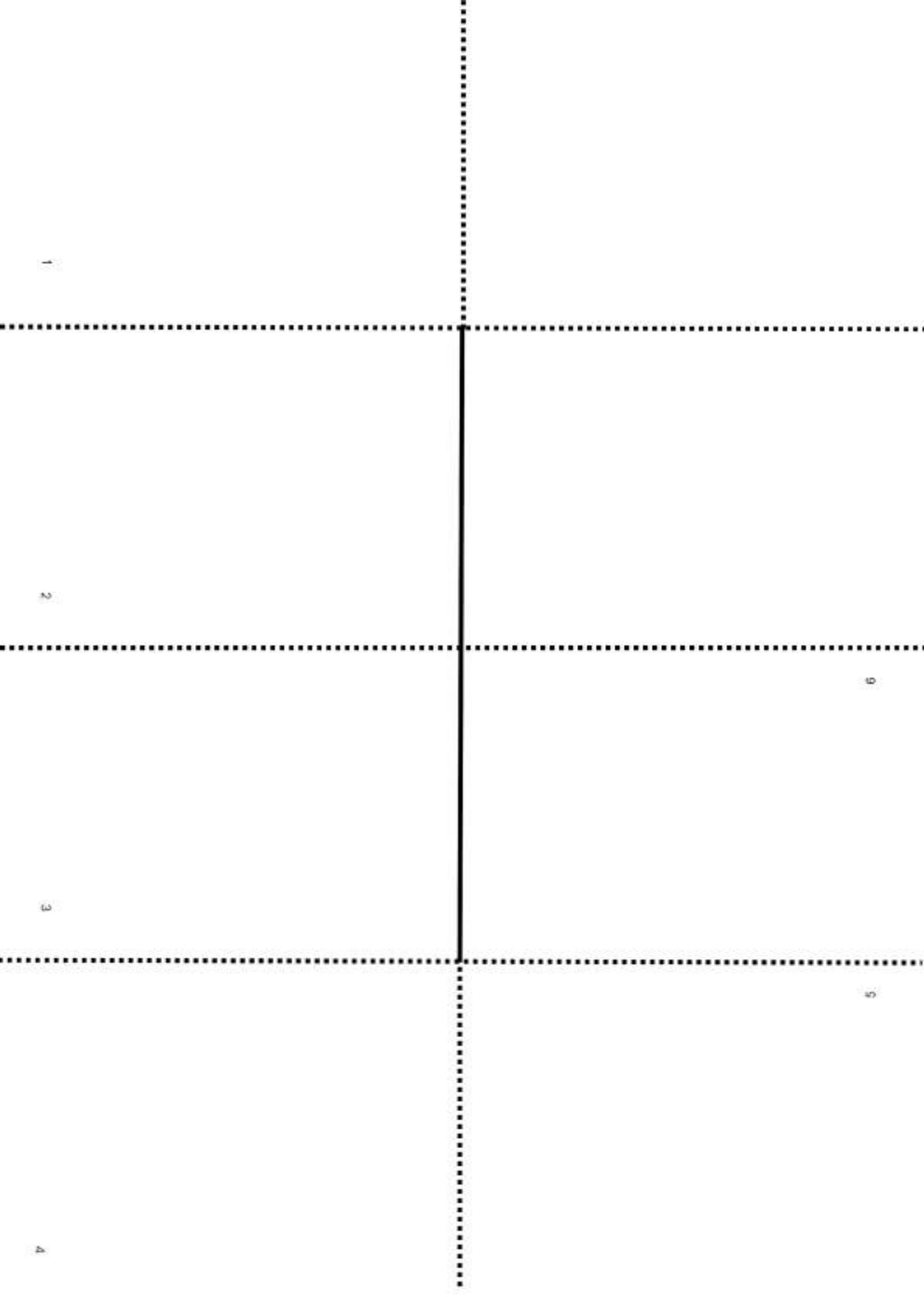
Comment créer un livre avec une feuille?

Prennez une feuille de la taille de votre choix. Pliez la en deux dans le sens verticale. Ensuite, pliez horizontalement. Répétez. Déplier votre feuille et vous la trouverez divisé comme dans l'image ci-bas. Coupez la feuille au centre tel qu'indiquez.

Remplissez les pages de vos histoire.

Lorsque vous êtes prêt à transformer votre feuille en livre, pliez la feuille verticalement. Ensuite, pliez chaque page.





1

2

3

4

5

6